

Objectifs recherchés - Evolution des problèmes

Il y a peu à retrancher à ce qui était écrit en 1977. On en rappellera brièvement les grandes lignes. «Les objectifs de recherche consistent à approfondir constamment la connaissance de la plante et de ses rapports avec le milieu pris au sens large, incluant donc les ravageurs et pathogènes, pour améliorer toujours davantage la maîtrise de la culture de la plante afin d'atteindre au moindre coût les objectifs économiques recherchés. Ceci suppose une parfaite connaissance de la demande et des problèmes qui se posent à la culture pour chacun des sites où on cultive la plante».

La dernière phrase est très importante à considérer. L'IRFA a toujours su ménager des contacts étroits avec les planteurs, les importateurs, l'administration des pays où il a été traditionnellement implanté. En Côte d'Ivoire, principal pays concerné pour l'IRFA-Ananas, l'accroissement du nombre des planteurs et de la production, l'évolution des organisations professionnelles, l'émergence des structures nationales de recherche ont sensiblement modifié les liens existant entre les chercheurs et les différents intervenants impliqués dans la filière. Les réunions de comités techniques ont d'autre part été pratiquement abandonnées. La recherche est informée de façon beaucoup plus informelle et irrégulière des problèmes des producteurs. Le passage et l'évaluation des résultats de la recherche dans la pratique est plus difficile, du fait de la disparition de la structure de vulgarisation. L'articulation recherche-production se fait avec difficulté car les problèmes techniques ont été occultés provisoirement par d'autres, peut-être tout aussi importants, mais dont la solution tarde à venir. Dans ces conditions, chaque plantation ne peut plus être un cas particulier comme cela pouvait se concevoir dans le passé. Néanmoins, la plantation (ou l'exploitation agricole) est le lieu où les problèmes se hiérarchisent et on doit conserver le souci de confrontation au réel, non seulement pour connaître mais surtout pour réussir à améliorer la pratique agricole. Le planteur (l'agriculteur) dispose de différents itinéraires techniques (combinaisons logiques et ordonnées de techniques qui permettent de contrôler le milieu - SEBILLOTTE) pour répondre aux contraintes socio-économiques. Il effectue des choix stratégiques et tactiques qui consistent à gérer le risque d'atteindre ou non l'objectif qu'il vise. Pour réussir, il doit hiérarchiser les problèmes techniques selon leur caractère limitant et donner une cohérence à l'ensemble des décisions prises.

Par ailleurs, l'IRFA intervient dans des pays de plus en plus nombreux, dont la réalité locale est inévitablement moins bien connue que dans les implantations traditionnelles. Face à ces situations nouvelles, il faut savoir extraire les éléments déterminants qui permettent de les caractériser et de les intégrer dans un système de connaissances extrapolables. Il faut savoir estimer l'aptitude d'un milieu à produire (potentialités, souplesse d'utilisation) et les améliorations à apporter (coûts de production, sécurité du rendement). Ne pas prendre en compte la globalité de chaque situation risque de conduire à des erreurs graves. On peut ensuite décomposer cette globalité en éléments plus simples pour élaborer des hypothèses et les tester. Pour que l'explication ne concerne pas des fragments isolés, on doit recomposer l'ensemble avec ses interactions et le considérer

comme un système avec ses composantes de temps et d'espace. La démarche «système» est d'ailleurs nécessaire dans tous les champs d'intervention de l'IRFA : expérimentation, gestion des exploitations, développement de la production.

Enfin, les conditions de création de l'IRFA et son histoire ont conduit inévitablement à intensifier de plus en plus la culture en privilégiant l'acte technique. Cela a été possible pendant très longtemps, mais l'évolution économique et sociologique a conduit à s'interroger sur l'importance des décalages entre les résultats des travaux expérimentaux et l'adoption de ses acquis. Les déficiences des planteurs ou des organismes de vulgarisation sont peut-être réelles, mais elles constituent une donnée du développement. Les processus du changement technique doivent être eux aussi un objet de recherche. A quoi bon établir des nouveaux modèles techniques s'ils n'ont aucune chance d'être adoptés dans des délais raisonnables ? Ainsi, on est en fait conduit à étudier la mise en valeur agricole du milieu avec tous les problèmes méthodologiques que pose cette approche.

A partir de trois points (confrontation au réel, démarche système, processus du développement) qui sont importants pour caractériser la réalité de l'IRFA/CIRAD et son évolution, on aboutit à un certain nombre de principes pouvant guider les activités sur ananas tant pour la recherche que pour le développement. Leur mise en pratique peut paraître ambitieuse compte tenu des moyens disponibles. C'est pourquoi on s'efforce de rechercher les effets synergiques. Une large ouverture est notamment nécessaire. Elle ne doit pas se contenter de confier ailleurs les tâches que le Département IRFA ne peut pas remplir, en particulier sur les thèmes d'amont. Il ne manque pas d'exemples montrant la nécessité de prospecter simultanément plusieurs voies. Aussi les priorités de recherche doivent être définies de façon stricte pour avoir des chances raisonnables de succès à terme suffisamment court.

Pour cela, deux types de recherche, analytique et globale, doivent se nourrir et s'interroger mutuellement. Faire le catalogue de nos acquis n'est pas suffisant si on n'établit pas le réseau de leurs interactions. En effet, l'acquisition de connaissances nouvelles étend le champ des interactions vers des phénomènes connus où elles peuvent être intégrées, ou vers de nouveaux thèmes de recherche dont la priorité peut s'évaluer à partir de l'explication supplémentaire de phénomènes connus ... ou non. Elle étend le champ des observations ou le ramène vers des niveaux plus ou moins négligés provisoirement, soit par défaut de connaissances de base, soit par manque de moyens techniques ou technologiques. La nouveauté peut donc naître aussi bien au niveau de l'exploitation agricole qu'à celui de l'apex de la racine. Tenter de raisonner les priorités de recherche consiste surtout à évaluer les possibilités d'aggréger diverses connaissances avec une finalité aussi bien définie que possible.

On tentera de rapporter ici les principaux résultats acquis entre 1982 et 1986.